

d'être expliquées , étant connus de tous les Oeconomés.

Nous parcourrons donc à présent chacune de ces espèces d'herbes artificielles ; nous les examinerons relativement aux qualités & aux règles ci-dessus indiquées, & nous en concluons lesquelles peuvent être les plus avantageuses à nos Oeconomés.

Nous commencerons par le trefle. Cette espèce d'herbe possède, sans contredit, la première qualité dont nous avons parlé. Il est vrai que le trefle purge le bétail, & qu'il lui cause des maladies, quand il le mange trop avidement & en trop grande quantité ; mais cet inconvénient doit être attribué à l'intempérance du bétail plutôt qu'à l'herbe elle-même ; & c'est ce qui prouve combien il le trouve savoureux. Tout, jusqu'aux choses les plus salutaires, peut devenir pernicieux, soit aux hommes soit aux bestiaux, quand on en use sans mesure. L'Oeconome peut facilement prévenir ce mal, en mêlant ce fourrage ou avec de la paille, ou avec du foin, ou avec quelque autre espèce d'herbe, dont le bétail n'est pas si avide. La seconde qualité qu'on demande aux bonnes espèces d'herbes artificielles appartient aussi au trefle, puisqu'il convient parfaitement à notre climat, sur-tout si nous entendons par climat la température du chaud & du froid qui regnent dans nos contrées. Une plante qui croît naturellement dans notre pays, doit convenir à notre climat, & c'est le cas du trefle. Je ne connois aucune herbe parmi les plus communes de nos prés, qui y soit plus généralement répandue. On le trouve sur les plus hautes montagnes & dans les vallées les plus profondes. Il croît dans tous les sols sans aucune exception ;